

ENQUÊTE DE CONJONCTURE DES ENTREPRISES DU BASSIN DE BREST

Bilan 2010 et prévisions 2011



Photo CCI de Brest

En 2010, les indicateurs économiques s'améliorent pour la plupart des secteurs d'activités, signe d'une reprise économique. La progression du chiffre d'affaires et de la rentabilité a été plus forte que celle envisagée l'année précédente par les chefs d'entreprises du bassin de Brest. Dans un contexte plus favorable qu'en 2009, certaines activités connaissent des avancées moins nettes. C'est le cas des prestataires de transport qui continuent de subir la flambée du coût du carburant, affaiblissant leur rentabilité. Les entreprises du bâtiment ont également enregistré une détérioration des marges malgré une croissance modérée de l'activité. Pour 2011, les dirigeants restent globalement optimistes. La croissance devrait se poursuivre et les investissements redémarrer. ■

MÉTHODE L'enquête de conjoncture a été réalisée auprès de plus de 520 entreprises appartenant aux secteurs d'activités les plus sensibles aux variations conjoncturelles et représentatives de la structure de l'économie du bassin. 201 établissements y ont répondu représentant 20 800 salariés, soit plus du tiers de l'échantillon et la moitié de l'emploi correspondant. Les questionnaires sont renseignés de manière satisfaisante, ce qui permet une exploitation assez fine des résultats.

LECTURE DES GRAPHIQUES Plus le triangle se trouve positionné sur la droite du graphique (proche du +), plus l'indicateur concerné (par exemple, le chiffre d'affaires) est déclaré à la hausse par les entreprises enquêtées ; plus il est situé sur la gauche du graphique (proche du -), plus il est déclaré à la baisse. Une situation médiane (proche du 0) exprime une stabilité relative de l'indicateur.

E Evolutions constatées en 2010

P Prévisions d'évolution 2011

LES RÉSULTATS

Le chiffre d'affaires



Après la baisse observée en 2009, le chiffre d'affaires des entreprises du bassin de Brest renoue avec la croissance. Les activités financières conservent la plus forte progression, proche de celle observée pour les activités immobilières et les prestataires de services aux particuliers. Seule exception : le secteur agroalimentaire.

Pour 2011, les prévisions des chefs d'entreprises demeurent optimistes, notamment dans le domaine immobilier. Après une décroissance, le chiffre d'affaires des entreprises de l'agroalimentaire devrait tendre vers une quasi-stabilité.

Les exportations



Le niveau des exportations demeure stable en 2010. Les industries agroalimentaires ont cependant enregistré un retrait qui permet en partie d'expliquer le recul de leur chiffre d'affaires. Les autres

industries ont, à l'inverse, légèrement renforcé leurs ventes à l'étranger. Pour 2011, les tendances devraient être identiques.

Les stocks



Globalement, la variation du niveau des stocks a été quasi-nulle entre 2009 et 2010. Cependant, des disparités sont à noter. Ils se sont accrus dans le secteur du bâtiment, contrairement à celui de l'agroalimentaire.

En 2011, dans la plupart des secteurs, cette variable devrait peu évoluer. Dans l'industrie agroalimentaire, la baisse devrait se poursuivre, de même que dans le bâtiment, où la tendance va ainsi s'inverser.

Les investissements



En 2010, les investissements continuent de se contracter, au même rythme que l'année précédente. Néanmoins, ils ont progressé dans les industries (hors agroalimentaire), à l'inverse des prestataires de services, notamment dans la logistique.

Les chefs d'entreprises annoncent une reprise des investissements en 2011. Cette croissance devrait être plus marquée pour les activités immobilières et les industriels (hors agroalimentaire). Par contre, un recul est attendu dans l'agroalimentaire et le transport.

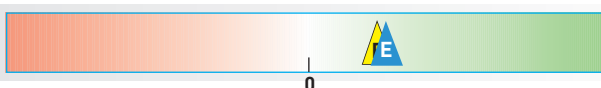
Les effectifs



L'évolution globale des effectifs salariés est positive. Cette progression est marquée dans les activités financières, immobilières et les services. Une légère baisse est constatée dans les secteurs de l'industrie et de la construction.

En 2011, le niveau d'emploi devrait croître, grâce notamment à des recrutements dans les secteurs des activités financières et industrielles. En revanche, les entreprises de l'agroalimentaire et de la logistique prévoient une réduction des effectifs.

La rentabilité



La rentabilité est l'indicateur qui mesure la capacité par l'entreprise à dégager des bénéfices.

Après la baisse enregistrée en 2009, la rentabilité repart à la hausse dans la plupart des secteurs d'activité. Les prévisions des chefs d'entreprises pour 2011 restent optimistes.



Le secteur du **transport** a enregistré le plus fort repli de rentabilité entre 2009 et 2010. La croissance du chiffre d'affaires est à mettre en parallèle avec celle du coût du carburant. Pour 2011, ce recul de la rentabilité devrait se poursuivre, mais dans une moindre mesure, et s'accompagner d'une diminution des effectifs.



Les entreprises du **bâtiment et des travaux publics** ont enregistré des résultats moins bons que prévus, malgré une timide croissance du chiffre d'affaires. La rentabilité s'est encore réduite, de même que le nombre de salariés. Les prévisions pour 2011 sont plus positives. Les investissements et la rentabilité devraient s'accroître, dans un contexte d'emploi stable.



Hormis les effectifs salariés en légère baisse, la plupart des indicateurs sont au beau fixe pour les **industries** (biens intermédiaires, biens d'équipement et de consommation) en 2010. Pour 2011, les professionnels tablent sur un maintien de la rentabilité, mais une croissance du chiffre d'affaires, des effectifs et des investissements.

Le chiffre d'affaires des industriels de l'**agroalimentaire** a diminué en raison notamment du recul des exportations. Néanmoins, leur rentabilité s'est accrue. En revanche, en 2011, les perspectives sont peu encourageantes.



La situation du secteur des **services aux entreprises** est moins bonne que prévue avec une faible réduction des investissements et de la

rentabilité, mais des effectifs et un chiffre d'affaires en hausse. En 2011, les chefs d'entreprises annoncent une reprise des investissements, de nouveaux recrutements et un maintien de la rentabilité. Leur chiffre d'affaires devrait encore progresser.



Les prestataires de **services aux particuliers** ont vu leur situation économique s'améliorer en 2010 avec une reprise de la demande. Leur rentabilité s'est améliorée. Ces professionnels restent optimistes pour 2011.



Le chiffre d'affaires des **commerces** a retrouvé une évolution positive en 2010. Leur rentabilité a augmenté, contrairement à la baisse annoncée. Pour 2011, leur chiffre d'affaires devrait encore s'accroître, de même que les investissements, et la rentabilité se maintenir.



En 2010, les **activités financières** conservent une situation économique très favorable : leur chiffre d'affaires, leur rentabilité et leurs effectifs sont en hausse. Pour 2011, même si la progression des ventes devrait être moins forte, celle de la rentabilité et du nombre de salariés pourrait rester très dynamique, selon les chefs d'entreprises.



Les professionnels de l'**immobilier** ont vu leur chiffre d'affaires et leur rentabilité s'accroître de manière plus marquée que ce qu'ils avaient prévu. Cette hausse de leur activité a nécessité des recrutements. Leurs prévisions 2011 sont encore plus ambitieuses.

CONTACTS

CCI info
02 98 00 38 00
r.legall@cci-brest.fr

ADEUPa
02 98 33 51 71
contact@adeupa-brest.fr

DÉFINITIONS

Industrie des biens de consommation : industrie de l'habillement et du cuir, édition / imprimerie / reproduction, pharmacie / parfumerie / entretien, industries des équipements du foyer (meubles, appareils électroménagers...)

Industrie des biens intermédiaires : industrie de produits minéraux (matériaux de construction, verre...), industrie textile, industrie du bois et du papier, chimie / caoutchouc / plastiques, métallurgie et transformation des métaux, industrie des composants électriques et électroniques

Industrie des biens d'équipement : construction navale, aéronautique et ferroviaire, industrie des équipements mécaniques, industrie des équipements électriques et électroniques.